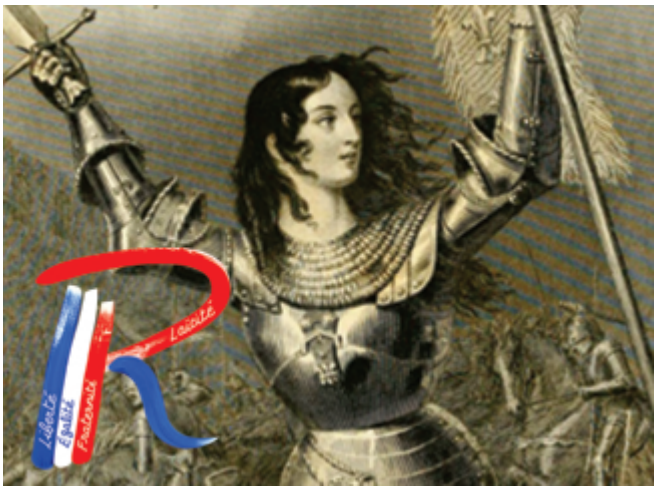
Trappes : la voix du bon sens d’un policier contre la takkia des anti-islamophobie

écrit par Christine Tasin | 28 août 2013



Trappes n’est plus tout à fait l’actualité immédiate mais ce qui s’est passé cet été n’est pas un fait ponctuel, hélas, et les nombreux Trappes qui subissent régulièrement émeutes et violences se reconnaîtront.

Frédéric Lagache, responsable du syndicat Alliance, ne se laisse pas démonter par les mensonges et la victimisation du porte-parole du CCIF le machin contre l’islamophobie.

[youtube width= »380″ height= »258″]http://youtu.be/iPNjF20F4rA[/youtube]

Quelques passages jubilatoires :

« C’est pas la police qui a mis le feu aux voitures ; c’est quand même pas nous qui avons mis le feu au commissariat, rassurez-moi. »

» Quand on interpelle une personne, c’est qu’elle est en infraction… C’est notre faute. Les insultes c’est notre faute. Les violences c’est notre faute. Les violences urbaines, c’est-à-dire s’attaquer à un commissariat pour venir libérer

un individu, s’en prendre à la ville, avec les feux de poubelles, de voitures, un véhicule qui a foncé sur des policiers, c’est notre faute, c’était des policiers déguisés ! Et à chaque fois qu’on est dans ce genre de situation, c’est toujours, toujours, la faute des policiers. Moi je n’ai pas vu d’association, hier, avant-hier, venir autour des jeunes pour leur dire *calmez-vous*. Au contraire. »

« Franchement, des personnes, des citoyens… qui ont des situations sociales difficiles, vous en avez beaucoup en France. Il suffit de constater le nombre de chômeurs. Ce n’est pas pour autant que tous ces chômeurs se mettent à se faire du flic, à agresser des policiers ou à incendier des commissariats, voire des véhicules qui, souvent, appartiennent à la même population, c’est-à-dire aux gens du quartier ».

« Il faut arrêter. Des gens qui sont en détresse sociale, vous en avez beaucoup, et même dans les familles de policiers. C’est pas pour autant que ces mêmes gens se mettent à agresser des policiers ou à créer des violences urbaines dans leurs villes ».